

PARTENAIRE

Le Mouvement ATD Quart Monde en Belgique et dans le monde



Mendier un repas : peut-on garder la tête haute ?

« On est rabaissé quand on doit faire la file pour la soupe populaire, mais chapeau quand même à ceux qui l'organisent », rapportait un habitué de ces files. Il ajoutait que jamais, il ne voudrait que ses enfants ne le voient à ces moments-là : « Ils auraient honte pour moi et moi pour eux ». Mais, en même temps, il redoutait le moment où il serait mis fin à la distribution.

Ainsi donc, en serions-nous venus à accepter de pallier les lacunes de la solidarité sociale en développant un système d'assistance qui porte intrinsèquement atteinte au respect des très pauvres ? Car celui qui reçoit sans jamais pouvoir donner n'est pas sur un pied d'égalité.

Soyons cohérents : éradiquer la misère ce n'est pas d'abord une affaire de distribution de repas à ceux qui ont faim. Le scandale, c'est que des gens aient faim, en particulier dans un pays nanti comme le nôtre. C'est donc avant tout une affaire de justice et de solidarité sociale sans lesquelles les plus faibles ne peuvent mener



Une scène du film Joseph l'insoumis. « La distribution de soupe doit finir, il y a d'autres manières d'arriver à quelque chose. Mendier, c'est du poison, ça démolit tout : l'espoir, le courage, tout ».

une existence conforme à la dignité humaine.

Soyons porteurs d'espoir : il ne s'agit pas de changer le monde en une fois, mais des engagements même ponctuels ou limités peuvent être porteurs d'espoir s'ils signifient que le changement est possible, que la misère n'est pas une fatalité.

Soyons respectueux : souvent depuis des générations, les très

pauvres luttent pour survivre, pour s'en sortir, pour garder la tête haute. Parfois en vain. Leur expérience, au même titre que celle de tout un chacun, est irremplaçable et ne pas en tenir compte serait la dernière des humiliations qui leur est faite, comme si leur vie était inutile aux autres et leur existence superflue.

Georges de Kerchove

Distribuer de la nourriture... une solution d'avenir ?

L'année dernière 121 000 personnes ont eu recours à la banque alimentaire, un bien triste record. On distribue aujourd'hui dans toute l'Europe plus de paquets de nourriture qu'à la fin de la seconde guerre mondiale. (De Standaard 17/03/2013)

Le nouveau « plan wallon des déchets » actuellement en construction prévoit : « *Le don des invendus alimentaires sera rendu obligatoire par les permis d'environnement à tous les niveaux de la distribution, depuis le magasin de quartier jusqu'aux hypermarchés.* » (Le Soir 29/05/2013)

La lettre ouverte « De qui se moque-t-on ? » diffusée sur le site d'ATD Quart Monde¹ a fait l'objet de nombreuses réactions.

Qu'est-ce-qui doit nous indigner ?

Les banques alimentaires subissent une double pression. Le nombre de ceux qui font appel à elles augmente mais l'Union européenne, le plus grand fournisseur de celles-ci, freine le mouvement, suscitant partout l'indignation. Ne faudrait-il pas plutôt nous indigner de ce que notre société s'accommode comme d'une chose tout à fait normale de ce que la lutte contre la pauvreté se réduise à une distribution d'excédents alimentaires ?

La politique agricole européenne visait à venir à bout des gigantesques excédents du passé. De ce fait, l'approvisionnement des banques alimentaires a chuté. Certains estiment dès lors qu'il est du devoir de l'Union européenne d'acheter de la nourriture pour les approvisionner. Dans cette perspective, s'arranger avec les grandes surfaces pour qu'elles



Là où jusqu'ici il n'y avait que des débris, les habitants du projet « l'Espoir » à Molenbeek se mettent ensemble pour cultiver un jardin. Jeunes et enfants y participent aussi.

liquident leurs invendus ou leurs articles légèrement endommagés au bénéfice des pauvres semble une bonne idée.

“ Aux colis alimentaires, parfois on te donne des choses. Si tu refuses quelque chose et si après tu demandes, ils ne te donnent plus. Ils te donnent parfois beaucoup d'une même chose. On peut pas manger avec 10 kilos de farine ! Je trouve cela mal fait. Et si tu te plains, ils ne te donnent plus ! ” (novembre 2010)

¹ <http://www.atd-quartmonde.be/De-qui-se-moque-t-on.html>

Une action collective durable

ATD Quart Monde est né dans un camp d'accueil d'urgence. D'une protestation contre les soupes populaires et les réponses politiques sans lendemain, il a fait naître d'autres manières d'agir contre l'exclusion sociale : l'action collective durable, l'accès au savoir et au droit pour tous, la mobilisation de tout un chacun dans la lutte contre la discrimination sociale. Le fondateur du Mouvement Joseph Wresinski a plus d'une fois insisté : « Tout sera inutile tant que nous en resterons à la bienfaisance ».

Si les bénéficiaires de l'aide alimentaire, eux et leurs familles n'ont aucune alternative, alors ces actions ne peuvent être des solutions d'avenir. L'important est le maintien de la liberté de décision des participants. Un restaurant social ou des ateliers pour apprendre à cuisiner, organisés par une association où les pauvres prennent la parole² ; voilà des actions susceptibles de permettre des changements dans la durée pour les personnes qui participent.

L'alimentation a une importance incalculable dans la vie de chacun

Dans son livre "Hungry City" l'architecte britannique Carolyn Steel plaide pour l'imposition de leçons obligatoires portant sur la nourriture et sa préparation, dès l'école primaire. La nourriture règle nos vies. Elle préside à la forme des villes et des campagnes. La nourriture, c'est la politique, c'est la culture.

Carolyn Steel montre comment, tout au long de l'histoire des rapports complexes se tissent entre la production de nourriture, sa distribution, l'organisation des villes et l'aménagement de la campagne, et l'emprise que cela exerce sur la vie quotidienne des habitants. Les décisions prises concernant la nourriture ont un impact bien plus considérable qu'on ne pourrait croire à première vue.

La nourriture est devenue relativement moins chère au cours du siècle dernier. Mais c'est trompeur dans la mesure où les

prix d'achat ne reflètent pas les dépenses réelles. C'est d'ailleurs ce qui cloche. La plus grande partie de ce que nous consommons n'est pas produit dans notre pays, elle provient du monde entier. Les kilomètres de la chaîne alimentaire, l'obésité, l'urbanisation progressive du monde, la puissance des grandes surfaces, le changement climatique, la rémunération des travailleurs agricoles, l'utilisation des OGM... tous ces thèmes sont liés entre eux.

Oui le gaspillage nous interpelle. Nous ne trouvons pas normal que pour les grandes surfaces, jeter purement et simplement la nourriture soit la solution la plus simple et la plus rentable. Nous ne trouvons pas normal qu'une personne ayant dérobé des muffins dans un conteneur destiné à la poubelle soit condamné en justice. Mais présenter la collecte et la distribution des invendus comme une solution miracle pour venir à bout de la pauvreté est-ce convenable ?



“ Nous devons toujours être reconnaissants pour l'argent, les habits ou autre chose qu'on nous apporte... qu'on en ait besoin ou pas, il faut toujours dire merci ! Cette posture est fatigante. Cela n'est-il pas un droit de bénéficier d'un minimum pour vivre ? Moi, cette soumission je la vis comme une violence. ”

17 octobre - Extrait d'une intervention au Conseil de l'Europe à Strasbourg.

² Il y a actuellement en Flandre une cinquantaine d'associations où les pauvres prennent la parole, reconnues et subventionnées par le gouvernement flamand et dont la plupart sont membres du réseau flamand de lutte contre la pauvreté (Netwerk Armoede)

“ Avec ma propre famille, on a bénéficié des restos du cœur, du secours catholique, du secours populaire pendant des années et on y allait... Moi c'est quelque chose où on avait honte d'y aller. Enfin mon père y allait parce que concrètement on en avait besoin... Mon père était au chômage, on vivait dans un logement insalubre ou il n'y avait que deux pièces pour sept personnes... Et nous c'était terrible de devoir demander, de devoir quémander aux gens pour avoir à manger ou pour avoir des vêtements... Enfin on essayait toujours de se trouver une excuse pour pas aller avec lui parce qu'on avait peur d'être reconnu par des copains, parce qu'on voulait pas que les gens nous voient dans la rue.

Ça aide dans l'urgence mais finalement tu t'en sors pas si tu vis que de ça.

Moi j'ai choisi (d'être volontaire-permanent¹ dans) le mouvement justement parce que je n'avais pas envie d'être dans une association où on distribue des repas, où on donne matériellement des choses aux gens. C'est pas en donnant qu'on les aide. ”

Murielle



À Forest, lors du festival à habiter de 2012, organisé en partenariat avec Habitat et Rénovation, les habitants ont préparé le repas avec ce que chacun avait apporté... Ces temps sont devenus des temps d'échanges et de liens importants entre les participants.

Les Festivals des Savoirs et des Arts

Les Festivals des Savoirs et des Arts s'emparent de nos rues le temps de quelques jours d'été, pour proposer des rencontres festives et culturelles et tisser des liens nouveaux, changer les regards, ouvrir des horizons... Créés avec des habitants et des associations locales, ils sont le temps fort d'une présence et d'une action culturelle menées tout au long de l'année sur un quartier par ATD Quart Monde.

Vous pouvez participer à ces événements, partager votre passion pour un art ou une technique accessible, donner libre cours à l'imagination, à la création et la découverte...

Pour connaître les dates :

<http://jeunessequartmonde.be/?Festival-des-Savoirs-en-ete> ou téléphoner au 02/640 04 93 ou 02/650 08 72

¹ voir page 7

Les vacances : un temps de respiration familiale



“

Avec ma mère, c'est
les seules vacances
en famille qu'on a eues.
On était tellement contents
de la voir sourire et
de la laisser nous taquiner.
On a des super souvenirs,
on en parle avec mes 5 frères
et ma sœur. On n'est
peut-être pas soudés,
mais individuellement
on prend conscience
qu'on est une famille.
Un vacancier

Une affiche de l'exposition "Les fruits de la liberté" sur les vacances familiales pour tous

Paul, retraité et ami du mouvement a cherché des subsides pour aménager sa maison de manière à pouvoir y accueillir des familles en vacances. C'est une grande ferme dans les bois dans la région de Turnhout.

L'été dernier, quelques familles vivant des situations de grande précarité ont ainsi pu vivre leurs premières vacances. Marijke, volontaire-permanente a vécu, avec sa famille, ce séjour. Sa présence a permis aux familles de dépasser les barrières de langues, les peurs. Des sympathisants du mouvement habitant la région ont aussi contribué à la réussite de ce séjour. Par exemple, Greet a appris la relaxation à travers le massage des pieds. Elle a fait bénéficier les participants de ses

compétences. Pour beaucoup, c'était bien la première fois que quelqu'un prenait soin de leur pieds fatigués.

Cela faisait longtemps que Sara n'avait pas pu vivre avec ses filles plusieurs journées d'affilée. Aujourd'hui encore, elles peuvent venir lui rendre visite, en journée seulement, une fois par mois.

« Pour nous, cette semaine restera inoubliable... on se rappellera tous ces bons moments passés ensemble, que de bons souvenirs ! »

Étienne et son fils Fabien vivent à Bruxelles. Durant le séjour, ils ont pu apprécier le calme. Ils auraient tellement rêvé rester plus longtemps dans ce lieu où ils se sont sentis accueillis et entourés. Le

papa exprimait son bonheur de ne pas se sentir rejeté, d'avoir pu faire du vélo pour la première fois, d'aller se promener jusqu'au Pays-Bas. « *J'en aurais des choses à raconter au retour !* » disait son fils.

À la piscine quelle joie pour Morgane de montrer à sa maman qu'elle sait nager. Apprendre à nager se fait dans de nombreuses écoles mais pouvoir accompagner ses enfants à la piscine est une dépense trop importante pour de nombreuses familles.

Tant de choses qui nous paraissent ordinaires, qui font partie de notre quotidien et que ces familles ont pu vivre pour la première fois lors d'une semaine de vacances familiales à Turnhout.

Pour ces familles, le quotidien reste difficile mais cette semaine a été une respiration qui leur permet de ne pas se résigner. Peut-être bien que cela leur permet de croire vraiment qu'elles ne sont pas coupables de leur situation et qu'elles ont aussi droit au bonheur. Ensemble, cela a été possible durant une semaine. Alors pourquoi pas à nouveau ? Pourquoi pas plus souvent ?

Bernadette Pinet

Des rencontres rares mais tellement importantes

Professionnels et futurs professionnels ont rarement l'occasion de se former avec les personnes qui vivent la grande pauvreté et l'exclusion.

Leurs études les préparent généralement peu à la relation et à l'action avec ces personnes. Lorsqu'ils les rencontrent dans le cadre de leur profession, c'est dans un contexte presque toujours inégalitaire (aidé-aidant, celui qui ne sait pas et formateur, objet d'étude et chercheur qui analyse...).

Bénédicte a effectué un stage à la Maison Quart Monde de Bruxelles lors de sa dernière année de sociologie. Elle a réalisé un travail de recherche sur le thème de la scolarité et continue à participer à une bibliothèque de rue, rencontrant des enfants et des familles pour qui l'école ne veut pas toujours dire « apprendre » !

Une demande d'étudiants

Il y a peu, Bénédicte nous a demandé de rencontrer les étudiants inscrits au séminaire en intervention sociale, qui organisent des visites d'initiatives sociales et culturelles. Ils étaient intéressés par ce qu'elle avait rapporté d'ATD Quart Monde.

Ils se posaient beaucoup de questions :

Comment peut-on donner la parole aux plus exclus ?

Comment lutter avec eux et non penser pour eux ?

Qu'est-ce qui différencie la démarche de l'éducation permanente des politiques d'assistance ?

Quelle philosophie sous-tend ce projet ?

Qu'a changé le décret de 2013 ?

La marge de manœuvre d'ATD Quart Monde n'est-elle pas trop contrainte et le financement

conditionne-il ses actions ? Quelles sont-elles ?

Quelles difficultés rencontrez-vous ?

Comment devient-on militant ?

Quelle est la place de sociologues dans l'association ?...



La rencontre des étudiants

15 étudiants et 1 professeur ont été reçus par 4 personnes, engagées à divers titres à ATD Quart Monde. Des militants Quart Monde ayant participé à une co-formation¹ avec Lire et Écrire (Association d'alpha-bétisation) quelques jours auparavant ont pu répondre à leurs questions en partageant cette expérience concrète qu'ils venaient de vivre.

La rencontre a commencé par une brève histoire du mouvement depuis sa fondation. Ses premières actions, significatives de son projet de société et de sa démarche, ont été présentées. Puis l'engagement dans l'éducation permanente a été présenté, avec ses atouts et difficultés, et, plus concrètement, l'action de l'Université populaire Quart Monde, au cœur de la formation des membres du mouvement.

¹ Programme de formation en croisement des savoirs, où des personnes, ayant l'expérience de la grande pauvreté et de l'exclusion, et des professionnels se forment ensemble afin de mieux agir pour l'accès aux droits fondamentaux de tous.

Présentation de la co-formation

La présentation a eu lieu à trois voix par des participants :

Monique, volontaire permanente, animatrice de la co-formation, a exposé l'histoire, le cadre et la méthode².

Un militant Quart Monde a expliqué le déroulement et les résultats, sur la base de photos ; il a insisté sur la difficulté de comprendre ce que disaient les professionnels. Mais lors de la préparation de la retransmission le dernier jour, ce sont les professionnels qui étaient le moins à l'aise dans le « théâtre-forum », alors que les militants étaient très actifs et les encourageaient.

Véronique, institutrice en détachement pédagogique, a fait part de ses découvertes :

***Étonnant** de voir les différentes façons de travailler sur une même proposition : dans le groupe des militants, la compréhension du texte était lente et difficile, mais, une fois la question bien comprise, les militants allaient à l'essentiel ; alors que, dans les deux groupes de professionnels, la compréhension rapide laissait le temps de décortiquer le problème dans tous les sens !*

***Interpellant** de constater que, lors des mises en commun, les militants ne comprenaient pas ce que les professionnels expliquaient. Ils se trouvaient dans un cadre où ils pouvaient questionner, mais dans le quotidien, cette incompréhension doit fameusement*

les handicaper ! Ce constat a marqué aussi les professionnels !

***Étonnant** encore d'observer le chemin fait dans les trois groupes pour arriver le dernier jour à travailler ensemble et à donner, lors de la présentation du travail au public, l'image d'un groupe soudé par cette formation.*

Les échos de la rencontre

Les questions des étudiants suite aux exposés ont porté, d'une part sur la position d'ATD Quart Monde par rapport aux besoins matériels et à l'assistance, et d'autre part, sur l'engagement à ATD Quart Monde, qui ne correspond pas à une recherche de reconnaissance sociale et de carrière professionnelle, mais procède d'une démarche personnelle et citoyenne.

Les étudiants ont été impressionnés par le croisement des savoirs.

« Je trouve cela vraiment dommage que le croisement des savoirs ne soit pas davantage étudié au sein de notre cursus de sociologie... »

« Ça a permis de se rendre compte de la difficulté d'une telle démarche. Pour les personnes plus pauvres, apprendre à s'exprimer clairement. Pour les universitaires, apprendre à traduire le jargon scientifique en un langage qui soit compréhensible par tous... On doit tous apprendre, ça nous permet d'être sur un pied d'égalité. »

Dominique Visée-Leporcq

Pour bien comprendre :

Alliés : citoyens de tous horizons engagés dans leur milieu professionnel, culturel, syndical, politique, religieux... à faire connaître la réalité de vie des plus pauvres et les moyens proposés par ATD Quart Monde pour enrayer la misère.

Militants Quart Monde : personnes quotidiennement confrontées à la misère dans leur propre vie, qui ont décidé de prendre durablement une part active au sein d'ATD Quart Monde à partir de leur implication dans leur milieu.

Volontaires-permanents ATD Quart Monde : Personnes de diverses origines sociales et professionnelles, qui choisissent de s'engager à plein temps et dans la durée aux côtés de personnes en grande pauvreté de façon à ce que celles-ci puissent participer pleinement à la société et y être acteurs de changement. Ils perçoivent une rémunération modeste et identique quelles que soient leur ancienneté et leur responsabilité.

² *Le croisement des savoirs et des pratiques*, Éditions de l'Atelier/éditions Quart Monde, 2008

20 km solidaires !

Plus de 30 000 coureurs ont participé à la 34e édition des 20 km de Bruxelles. Pour la 9e année consécutive, ATD Quart Monde était dans la course. 232 personnes s'étaient inscrites dans notre équipe dans le cadre de notre challenge « 4 000 km volontaires pour stopper la pauvreté. »

Les dons et parrainages récoltés par les coureurs financeront une partie de la journée familiale qui aura lieu cette année au domaine de Chevetogne.

Plus de 500 parents et enfants en lien avec ATD Quart Monde à travers tout le pays partageront avec d'autres cette journée de détente en famille. Pour n'exclure personne, nous demandons une participation financière modeste qui ne couvre pas l'ensemble des frais d'organisation.

Pour leur soutien à l'organisation de cette journée familiale et pour leur mobilisation durant les 20 km de Bruxelles, nous tenons à remercier chaleureusement :

- Les coureurs de l'équipe ATD Quart Monde/ATD Vierde Wereld (et parmi eux les coureurs inscrits via l'Athénée d'Evere, l'Institut Saint Louis de Bruxelles, l'ASBL Renaissance...)

- La commune d'Etterbeek et l'Institut Ernest Richard pour la mise à disposition de leurs locaux

- Nos sponsors financiers : Pfizer European Logistic Center, Zoëtis et Brussel Business Flats

- L'ASBL Autisme Europe et la banque CBC qui nous ont offert des produits pour notre « welcome-pack »

- Les kinésithérapeutes qui ont prodigué leurs soins avant et après la course

- Les équipes avec lesquelles nous avons partagé nos vestiaires : CNCD 11.11.11 et Médecins du Monde, ainsi que les « forumeurs » du site www.forumjogging.be et les « Sapeurs Pompiers » du SIAMU de Bruxelles

- Les spectateurs qui ont encouragé nos coureurs tout au long du parcours !

Nous vous donnons rendez-vous le 18 mai prochain pour l'édition 2014 des 20 km de Bruxelles.

Mais dès à présent faites nous part de vos réactions et idées pour l'édition 2014. N'hésitez-pas à en parler dans votre entreprise, votre école et/ou votre club sportif.



Les coureurs avant le départ. Photo : ©Peter Zangl



Pour la première fois CNCD 11.11.11, Médecins du Monde et ATD Quart Monde se sont associés à l'occasion des 20 km.

Photo : © CNCD 11.11.11

ATD Quart Monde (Agir Tous pour la Dignité) Av. V. Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Tél. 02/647.99.00

ATD Quart Monde est membre de l'Association pour une Éthique dans les Récoltes de Fonds (AERF) et adhère à sa charte.

courriel : contact@atd-quartmonde.be **site web** : www.atd-quartmonde.be



CCP 000-0745336-85 - IBAN BE89 0000 7453 3685 - BIC BPOTBEB1

Les dons, dont le montant annuel atteint 40€, donnent droit à une attestation fiscale.

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Crédits photographiques sauf mention contraire : ATD Quart Monde.

Ce journal est imprimé sur papier recyclé, encre végétale et emballé dans un film recyclable. Coût par numéro : environ 0,35 euros, publié à 13000 exemplaires